

<b>Zeitschrift:</b>	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Verkehrszentrale
<b>Band:</b>	- (1946)
<b>Heft:</b>	9
<b>Artikel:</b>	Le Gothard, source des grands fleuves
<b>Autor:</b>	Deriaz, E.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-775628">https://doi.org/10.5169/seals-775628</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# *Le Gothard, source des grands fleuves*

On a dit souvent que le Gothard était la forteresse de l'Helvétie. Le général Guisan en avait fait, selon toutes apparences, le principal bastion de notre réduit national. Comme les anciens chevaliers se retriaient, quand la barbacane avait cédé, quand les ponts-levis étaient tombés, quand la muraille était prise et les créneaux occupés, dans le donjon central, dernière tour de défense, pour y lutter contre l'assaillant jusqu'à la mort ou jusqu'à la délivrance, le Gothard eût aussi été le donjon de la Suisse éternelle.

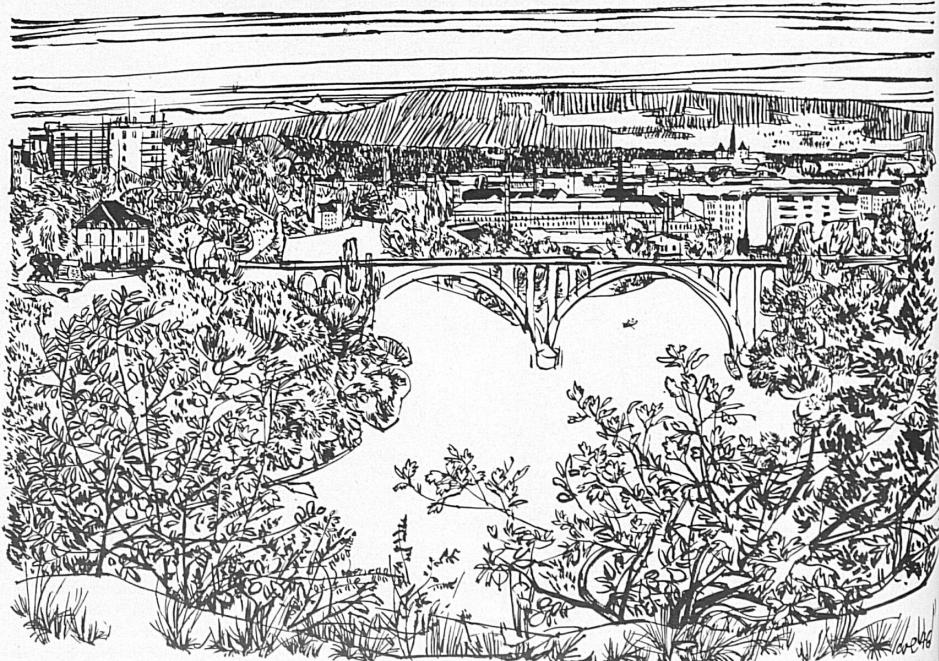
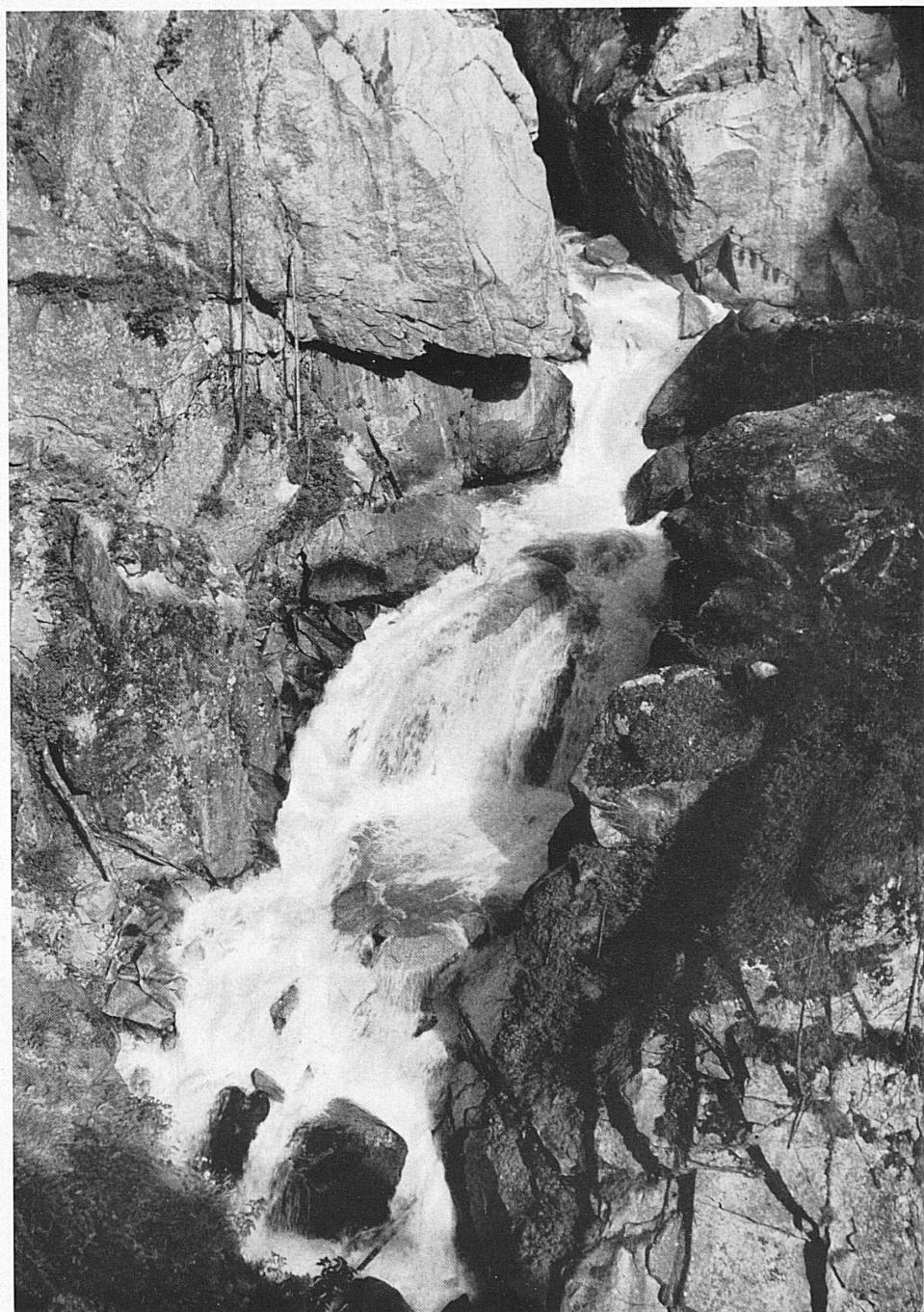
Le Gothard est bien autre chose encore. Il fut et demeure une des principales routes entre le Nord et le Midi; il forme surtout avec ses contreforts et les chaînes qui s'en détachent, le grand réservoir central — ne l'a-t-on pas appelé le château d'eau de l'Europe? — d'où partent les principaux fleuves et une multitude de cours d'eau qui s'en vont vers le nord: c'est le Rhin, la Reuss et l'Aar; vers l'Italie: c'est le Tessin et ses affluents; vers la France, à l'ouest: c'est le Rhône.

Et grâce à ces grands fleuves, à ces rivières, à ces torrents innombrables, la vie avec toute ses activités et ses énergies, invite les peuples au travail dans la prospérité et la paix.

Rapide, le Rhin s'en va vers le lac de Constance, vers l'Alsace, la Westphalie, la vieille Germanie et les Pays-Bas. Tour à tour, il baigne avec ses affluents villages et cités du pays grison, où résonne encore le parler romanche à côté de l'allemand et de l'italien. Disentis, Coire, Maienfeld voient passer les flots pressés du fleuve gris, qui se hâte comme un montagnard vers les besognes de la plaine. Le Bodan franchi, il fait un large saut tout près de Schaffhouse et s'allonge du côté de Bâle, cette porte d'or de la Suisse. Là, déjà, les chalands apportent le charbon de la Ruhr et les produits de la Belgique, de la Hollande ou des pays d'au delà des mers.

Aujourd'hui, hélas! le grand fleuve est bordé de ruines douloureuses. La foi pourtant persiste, en dépit des malheurs présents et passés. Les cités renaitront par l'effort des hommes, si leur cœur est sincère et aussi par la grâce de Dieu. Les campagnes redeviendront florissantes, et de nouveau le Rhin, que les siècles ont chargé d'histoire, que les poètes ont chanté en des vers immortels, le Rhin qu'il illustrent tant de belles légendes, rapprochera les peuples en leur procurant la joie que donne le travail fécond.

L'Aar, avec son réseau d'affluents, constitue certainement le plus important bassin de notre pays et unit la Suisse romande et la Suisse allemande. De la vallée de Joux, qu'habitent des horlogers artistes, du Jura neuchâtelois, pays des techniques précises, les eaux s'écoulent vers l'Aar. Plus loin, les vallées qu'enrichissent l'agriculture et l'industrie, se succèdent encore. C'est l'Emmental et les belles campagnes argoviennes, puis la Reuss venue d'Uri et la Limmat de Zurich, cette capitale économique de la Suisse. Tout ce pays et ces cités disent le labeur des hommes.



C.-F. Ramuz, Maurice Zermatten, Landry, parmi les auteurs modernes et d'autres plus anciens, ont célébré le Rhône, cette longue route pâle et mouvante qui descend des Alpes. Certains l'ont comparé à un taureau furieux qui beugle et se précipite, cornes baissées, contre l'obstacle. Les brunes filles du Haut-Valais aux tresses enroulées et serrées comme des grappes de raisins noirs, aux traits presque mauresques et dont les yeux brillent d'un feu sombre, regardent passer en rêvant le grand fleuve qui s'élance vers le Léman, Méditerranée en miniature. Dans les vieilles cités valaisannes, les jours de foire, s'étale la vie pastorale, pittoresque et colorée. On voit des files de mulets bâties et chargés qui s'en vont vers les montagnes; puis passent des carrioles qu'entourent des hommes aux jarrets infatigables. La vigne couvre les pentes raides et les coteaux desséchés par un soleil de feu.

Bientôt surgissent à l'horizon les coteaux somptueux de Lavaux tout chargés de céps, et La Côte, plus aplatie, pays d'or pâle et de verdure intense qui s'étend presque jusqu'à Genève. Après la halte berçée de vagues que brode un vif éclair, dans le Léman bleu comme le ciel, le Rhône reprend sa course majestueuse, vers le sud, au delà des frontières.

La Saône avec ses vins aux parfums accentués de la Bourgogne, vins merveilleux que l'on déguste dans les festins où les tables sont chargées de mets, rejoint le Rhône à Lyon, la ville de la soie. Puis, le grand fleuve traverse des cités aux noms sonores : Valence, Avignon, et se jette dans la mer, entre des îles où broutent les taureaux à demi sauvages de la Camargue. Marseille est là, tout près, port immense, pour tout le pays



*Costumes d'Avignon.  
Trachten aus Avignon.*

rhodanien qui s'étend en remontant jusqu'aux Vosges et jusqu'au Gothard.

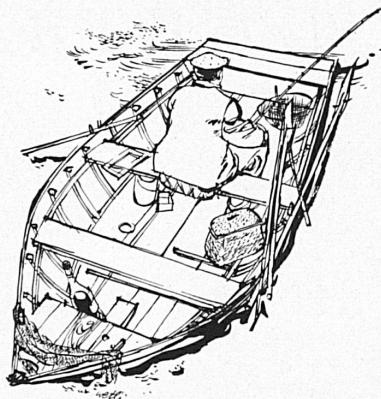
N'est-ce pas une sorte de synthèse merveilleuse qu'accomplit le Gothard, source des grands fleuves? Et cette idée, que symbolise aussi la Foire rhodanienne, me paraît être l'union de tous les peuples grâce aux travaux de la paix. Et les grandes navigations que l'on entrevoit le long des fleuves et des rivières, le Tessin et le Pô lombard, le Rhône franco-suisse et le Rhin presque international, ne contiennent-elles pas une des plus belles espérances de l'avenir, une promesse de salut et de concorde pour les nations qui vivent sur leurs bords?

E. Deriaz, professeur.

*Page gauche en haut : Torrent. — A gauche : Le nouveau pont sur le Rhône de la ligne de raccordement des C. F. F., près de Genève.*

*Seite links oben: Wildwasser. — Links nebenstehend: Die neue Rhonebrücke der Verbindungslinie der SBB bei Genf.*

*Phot.: Gemmerli.*



## La Foire rhodanienne

Chaque année, il nous est donné de souligner l'importance et l'ampleur, sans cesse accrues, du Comptoir Suisse.

Au moment où l'on salue avec satisfaction la création — récente, puisque c'est le 6 juillet, au cours du Congrès du Rhône, tenu à Lausanne, qu'elle a été constituée — de la Commission franco-suisse du tourisme rhodanien, l'organisation de la première « Foire Rhodanienne » paraît heureuse. C'est dans le cadre du Comptoir Suisse, à proximité des vastes installations de Beauvieu, que s'ouvrira, en septembre, cette intéressante démonstration de l'activité des régions rhodaniennes, dans les domaines les plus divers : culturel, artisanal, touristique, artistique, etc.

Divisé en dix secteurs, le Bassin français du Rhône groupera les attributions de la Côte d'Azur, de Marseille, de Valence, Nîmes, Montpellier, Avignon, Lyon, de

l'Isère, de la Savoie — et de Monaco aussi. Les cantons romands seront représentés, de la source du Rhône à la sortie genevoise.

L'Office central suisse du tourisme prêtera son concours, avec la collaboration des organisations cantonales intéressées, à la présentation du parcours du grand fleuve, dont la naissance, l'élan, l'impétuosité, puis l'apaisement et la majesté seront symbolisés, en même temps que les caractéristiques essentielles de la longue route qui le conduit en Méditerranée.

L.O. C. S. T. mettra particulièrement en évidence l'exceptionnelle distribution géographique du Gothard, qui justifie le titre de cette page : La Suisse, source des grands fleuves.

On le voit, la première Foire rhodanienne sera riche en attractions multiples, avec un intelligent dosage d'intérêt et d'agrément.

Paul Martinet.



*Zeichnungen und Zusammenstellung: H. Wetli, Genève.*